

André Boucher

Photographe

Dans *Vie des Arts* André Seleanu écrit « André Boucher se sert de l'art photographique pour engager une forme de dialogue amoureux entre la peinture abstraite et la photographie ». Alors que la peinture mime souvent la précision de la photo, dans toute une gamme d'expressions hyperréalistes, les photographies de Boucher se parent à leur tour de vertus picturales. L'érosion, l'effet du temps sur la matière et son empreinte viennent alimenter sa démarche qui lui permet de créer un art abstrait tiré de plans photographiques pour la plupart non modifiés, comme dans sa série *Habana Libre*. Dans ce décor cubain, là où la fin d'une époque est encore palpable, le temps aura usé, pelé, écaillé les surfaces de ces lieux, offrant matière à ses photographies qui se donnent à lire comme des tableaux abstraits. Ainsi, alors que certains artistes perçoivent en la notion du temps un processus d'effacement, Boucher, via son art de prise de vue très rapprochée, vient l'immortaliser.

Dans le cadre de sa réflexion et de son travail de création en tant qu'artiste photographe contemporain, les préoccupations principales d'André Boucher rejoignent d'abord les questions de perceptions face aux œuvres proposées, la frontière ambiguë entre le réel et l'imaginaire, aussi bien que les questions sociales, environnementales et écologiques actuelles; elles découlent de l'urgence de la réflexion sur les rapports de l'homme à son environnement. Grâce à une recherche photographique constante, l'artiste a exploré de nouvelles techniques d'impression sur différents papiers archives ou autres supports comme le verre ou le pvc. L'ensemble de l'œuvre non-figurative d'André Boucher s'adresse avant tout à la naissance et à la texture même de la perception visuelle. Cette épreuve photographique se révèle dans le bain de notre conscience.